

Jeudi 31 août : nouveau passage de chars. L'accueil de la population est enthousiaste. On pose devant les chars qui stationnent dans le village. Tout le régiment des Spahis algériens fait mouvement vers le nord à travers l'Ardèche pour préparer la montée des colonnes de la 1^{ère} Division Blindée.

Un **Comité de Libération** est nommé le **2 septembre 1944** avec comme président Louis Sartre assisté de 10 conseillers.

On ne peut pas terminer cette évocation sans rendre hommage à Raymond Debos, jeune FFI, qui lors d'une mission de reconnaissance, le 6 juillet 1944, fut blessé par balle à Patroux par une patrouille allemande, avant de décéder à la ferme de Mayres, commune de Vallon-Pont-d'Arc (stèle à Patroux).

Merci pour les témoignages à Léon Brunel, Mme Odette Bouisson, Pierre Maucuer, Jean Reynaud, Marc Reynaud et Marcel Reynaud.

Données bibliographiques :

Chaix (Bruno) : La retraite allemande par la rive ouest du Rhône en août 1944, *Magazine* 39/45, N° 262, décembre 2008, p. 19-30.

Issartel (Jean-Louis), Galataud (Raoul), Rouchouse (Chantal) : Le Plateau pendant le second conflit mondial. In Raimbault (Michel) (dir.), *De la Dent de Rez aux Gorges de l'Ardèche*, 2008, p. 319-328.

Documents Claude Faure et Paul Mathevet sur la station radar allemande «Alligator 2» de Bidon.



Libération du village de Saint-Remèze. Défilé sur la D4, devant la maison de Hervé Bouille. Collection H. Meycelle.

Article préparé par Gilbert Pangon et Michel Raimbault

BULLETIN D'ADHESION

Cotisation : **15 Euros**

Don :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Mail :



Retourner à : « *Paysages, Patrimoine et Environnement de Saint-Remèze* »
Mairie de Saint-Remèze 07700 Saint-Remèze

Toutes nos informations sont sur le site de l'association :

www.patrimoinestremeze.org

CALENDRIER DES ANIMATIONS

Sorties :

- **Samedi 14 février** : **Sortie autour de la truffe**, avec Claude Charmasson et Gérard Mialon. Départ 9 h, RDV local des pompiers, la matinée. Prévoir de bonnes chaussures. Brouillade au retour. Lieu à définir.

- **Samedi 28 février** : **La résurgence de la Font Vive et le Chastelas de Grospierres**. Départ 9 h, RDV local des pompiers, la demi-journée. Prévoir de bonnes chaussures et coupe-vent. Marche : environ 3 km. Avec Robert Haon, *Société de sauvegarde des sites et monuments de Grospierres*.

- **Samedi 28 mars** : **Visite des ruines de Saint-Martin-d'Arc sur le Pont-d'Arc et du hameau de Chames** dont l'histoire fut longtemps liée à Saint-Remèze. On peut envisager un retour à pied (9 km) sur Saint-Remèze. Départ 9 h, RDV local des pompiers, la journée. Prévoir de bonnes chaussures et le pique-nique. Avec Pierre Roudil et Robert Valladier-Chante, *Amis de l'Histoire de la Région de Vallon*.

- **Fin avril** : **Maladrerie des Templiers**. Dernière campagne de fouilles conduite par Nicolas Clément. Date, heure de départ et lieu de RDV à préciser. La journée. Prévoir bonnes chaussures et pique-nique.

- **Samedi 2 mai** : **Oppidum de Baravon (Gras)**. Site de hauteur à l'Age du Bronze et au haut Moyen Age. Départ 9 h, RDV local des pompiers, la journée. Prévoir de bonnes chaussures et le pique-nique. Marche de Gogne à Baravon, 9 km AR.

- **Samedi 16 mai** : **Fête du Pain. Journée festive au four du Micalin**, chez Jocelyne et Patrick Meycelle. Départ 9 h, RDV local des pompiers, la journée. Prévoir de bonnes chaussures et le pique-nique.

- **Samedi 6 juin** : Randonnée pédestre pour découvrir « **Les jardins « suspendus » et le village de Labeaume**. Départ 9 h, RDV local des pompiers, la journée. Prévoir de bonnes chaussures et le pique-nique. Marche : environ 7 km. Avec Jean-Claude Fialon, *Dolmens et Patrimoine de Labeaume*.

- **Samedi 20 juin** : **Chemin de découverte, de Patroux à la Restitution (Caverne du Pont-d'Arc)**. Départ 9 h, RDV local des pompiers, la journée. Prévoir de bonnes chaussures et le pique-nique. Marche : environ 7,5 km. Durée : 2h30. Possibilité de jumeler avec une visite de la Caverne.

- **Samedi 18 juillet** : **Des champs de lavande à la distillerie de La Plaine de Gras**. Départ 9 h, RDV local des pompiers, la matinée. Prévoir de bonnes chaussures. Avec Dominique Robert.

Divers :

- **Journée pédestre en collaboration avec Les Toniques de Saint-Remèze, 2^e édition : Samedi 18 avril**. Différents niveaux de sentiers. Ravitaillements prévus. Une façon originale de découvrir le patrimoine naturel de notre territoire. Programme à préciser.

-Entretien des chemins de randonnée au printemps.

-Participation au nettoyage des Gorges de l'Ardèche (avec le SGGA).

Conférences :

-**Mars** : **Julien Monney** : *L'art pariétal dans les Gorges de l'Ardèche*.

-**Avril/Mai** : **Jean-Marie Chauvet** : *La grotte Chauvet en 2D et 3D*.

-**Octobre** : **Nicolas Clément** : *Du nouveau sur la Maladrerie des Templiers des Gorges de l'Ardèche*.

En préparation :

-**Journée ENS** dans les Gorges de l'Ardèche avec le concours du Conseil général de l'Ardèche. A préciser.

-Exposition sur la **Grande Guerre** et **Les « Poilus » de Saint-Remèze**, en septembre prochain, à la chapelle Sainte Anne ou salle polyvalente.

LA FEUILLE DE « VIGNE »

de

« **Paysage, Patrimoine et Environnement de Saint-Remèze** »

N°7 : premier semestre 2015

Siège : Mairie de Saint-Remèze

Tel : 04 75 98 48 49

E-mail : michel.raimbault2@wanadoo.fr

www.patrimoinestremeze.org

EDITORIAL

Notre association, pour sa cinquième année d'existence, poursuit sa quête de maturité. Une année bien remplie au cours de laquelle nous avons respecté nos missions de sensibilisation et de valorisation de notre Patrimoine, dans notre commune et au-delà. Lors du second semestre, le point fort fut sans doute la Deuxième Rencontre des Associations patrimoniales du Sud-Ardèche, organisée le 29 novembre dernier à Saint-Remèze. Une matinée dense et conviviale, où s'est imposée d'emblée une forte volonté de mutualiser nos compétences face à l'ouverture prochaine de la Caverne du Pont-d'Arc qui devrait induire un tourisme culturel, apte à élargir ses horizons et ses connaissances. Il faut nous préparer à une telle attente. L'an prochain, nous envisageons précisément de créer un forum des associations patrimoniales pour faire découvrir et partager nos actions. Ce fut aussi l'occasion d'élaborer un catalogue sur nos associations qui sera remis aux différents présidents de communautés de communes du territoire du Sud-Ardèche, au délégué de La Caverne du Pont-d'Arc et à l'équipe du SMERG à l'origine du projet. On y discuta encore des outils pédagogiques à mettre en place, dans le cadre d'un tourisme itinérant appelé à se renforcer. L'idée retenue fut celle dans un premier temps d'un parcours patrimonial autour de la pierre, fort de l'importance de celle-ci dans le dolménisme local, parmi les plus riches du pays, et dans le bâti rural. Il y a là de belles perspectives pour notre association !

Le président



LA DEUXIÈME QUINZAINES DU MOIS D'AOÛT 1944 À SAINT-REMÈZE. TRAGÉDIE ET ESPOIR.

Le samedi 30 août 2014, notre association a commémoré le 70^e Anniversaire de la Libération du village, en présence de M. Raoul Galataud, Président d'honneur de l'association des Amis du Musée de la Résistance en Ardèche et des anciens. Nous croyons bon de rappeler ici les principaux événements de ces deux dernières semaines d'août 1944.

CHRONOLOGIE DES ÉVÈNEMENTS

Depuis la fin de l'automne 1943, l'armée allemande se lance dans la construction d'une **station radar** d'importance au sud de La Plaine d'Aurèle, sur la commune de Bidon. Un premier projet avait été envisagé près du hameau de Sihols à Lagorce, mais sans lendemain. Le secteur choisi est un vaste espace de pâturage parfaitement dégagé, correspondant au plateau calcaire du Laoul. Une garnison allemande prend possession des lieux, placée sous la responsabilité du commandant Loew, ingénieur militaire, qui décide de se fixer à Saint-Remèze. Une unité allemande est aussi présente dans le village (1). Les habitants des communes voisines sont réquisitionnés, en particulier pour le transport des matériaux et de l'eau. Les travaux s'accroissent en mai avec la menace d'un débarquement allié et la tension exercée par les maquisards. Il semblerait que la station, du nom d'Alligator 2, n'ait été opérationnelle que quelques jours avant le débarquement des troupes alliées en Provence, le 15 août 1944, marqué aussi par le dramatique bombardement de Bourg-Saint-Andéol qui a fait plus de 150 morts.

De bonne heure dans la **matinée du 16 août 1944**, plusieurs groupes de résistants se mettent en place en vue d'attaquer la station radar. Vers 8 h, le facteur du village, Louis Reynaud, commandité par des résistants, porte un ultimatum au commandant de la station afin qu'il se rende. Pour toute réponse, les Allemands lui tirent dessus pour l'effrayer. A 11 h 30, les résistants passent à l'attaque, mais les Allemands fortement retranchés, disposent d'armes lourdes et de canons pour répondre. L'ordre de repli est donné aux résistants à 15h. Dans l'après-midi, afin de soutenir la garnison assiégée, sept Messerschmitt 109 de la II/JG 77 décollent de la base aérienne d'Orange-Caritat afin de mitrailler les résistants. La maison Haond, à l'entrée du village, est touchée.



Canon 75 PAK 40 abandonné par les troupes allemandes après l'attaque aérienne allié du 26 août. Sortie du village, route de Bourg-Saint-Andéol. Cliché M. Boulle.

Le **jeudi 17 août**, il y a un nouveau mitraillage du village en début d'après-midi. De nombreux saint-reméziens se retirent dans les bois ou les grottes. Le bruit court qu'une nouvelle attaque du camp doit se faire le samedi matin.

(1) Selon Marc Reynaud, le commandant Loew aurait été enlevé le 14 juillet : « Je vois bien les allemands vider la Kommandantur (maison Spiga) et la compagne du commandant qui pleure devant la porte de leur appartement ». Le général Chaix situe cet enlèvement un mois plus tard.

Le vendredi 18 août, Hitler donne l'ordre de repli à toutes les forces allemandes à « l'ouest du Rhône ». C'est le début de la retraite de l'OFK de Toulouse, du IV^e Corps de campagne de la Luftwaffe, soit de près de 50 000 hommes.

Le **samedi 19 août**, il n'y a pas d'attaque du camp, mais un nouveau mitraillage du village par l'aviation allemande en soirée. Un incendie se déclenche dans la maison Dallen sur la D4.

Le **dimanche 20 août**, les allemands dynamitent les installations techniques de la base radar à 10h30 et incendient les baraquements, avant d'évacuer leur camp. Le même jour, des milliers d'allemands venant du Sud commencent à affluer sur Vallon-Pont-d'Arc. Ils progressent par étapes de vingt à trente kilomètres, effectuées de jour ou de nuit.

Le **mardi 22 août**, dans l'après-midi, c'est l'arrivée des premières colonnes allemandes venant de Vallon par le Razal. Ils vont être plus de 10 000 hommes à passer dans notre village pendant une semaine pour rejoindre au plus vite la vallée du Rhône. Ce même jour, c'est l'interception d'une traction avant de la 101^e compagnie AS venant de Bourg-Saint-Andéol. Suite à une embardée occasionnée par une fusillade, le véhicule s'écrase contre le mur de la maison Leytier. Un des occupants tente de s'échapper. Il est rattrapé, soigné à l'Hôtel Reynaud avant d'être fusillé. Les quatre jeunes maquisards tués sont : Emile Martin, lieutenant FFI, Gaston Tabardel, Théodore Frantz et Roger Wetzseim (plaque au Monument aux Morts).



Accueil du premier char léger du 2^e régiment de spahis algériens le 30 août 1944. En face de l'Hôtel Reynaud. Cliché M. Boulle.

Le **mercredi 23 août**, c'est l'arrivée d'une nouvelle colonne avec de nombreuses carrioles hippomobiles. Certains groupes poursuivent par Gras. Le soir, sont enterrés les quatre résistants après une cérémonie à l'église.

Le **vendredi 25 août**, nouveau passage important. On y compte de nombreux supplétifs d'origine caucasienne (Arménie, Azerbaïdjan), qui sont qualifiés de « Mongols » en raison du faciès asiatique de certains. Ils se livrent aux pires exactions en pillant fermes et maisons et en faisant la razzia des bicyclettes, des chevaux, et commettent des abus sur la gente féminine. C'est l'assassinat en plein jour d'Antoinette Bouygue et de son fils Marcel, le père et Maurice se sont sauvés vers le ruisseau.

Le **samedi 26 août** : nouveau flux important d'allemands. Les passages vers le nord par Aubenas ou par Villeneuve-de-Berg ne sont plus possibles ; les ponts sont détruits. Ils subissent une attaque aérienne de la part des alliés. Ils ont plusieurs morts et nombre de camions et véhicules sont brûlés. Un canon 75 PAK est abandonné et un camion citerne est en flammes près de l'actuel camping du Carrefour de l'Ardèche. Ce fut certainement la journée la plus coûteuse pour l'armée allemande dans son repli par Saint-Remèze. La D4 est jonchée de débris de toutes sortes et de nombreux corps de chevaux, ventres à l'air.

Le **dimanche 27 août** au soir : il y a encore un passage important. Ce sont les derniers éléments avec du matériel lourd (artillerie). Les différentes pompes du village avaient été asséchées par tous ces passages de milliers d'hommes et d'équidés. De mémoire de saint-reméziens, on n'avait jamais connu une telle situation. Marcel Reynaud, résidant alors à Micalen, se souvient avoir entendu le bruit continu des sabots des chevaux et des moteurs de leur lieu d'habitation à près de trois km de la D4 !

Le **lundi 28 août** : on ne compte plus d'allemands. Ils sont le long de la RN86 dans la vallée du Rhône, où vont se multiplier embuscades et combats. L'ordre a été donné aux troupes allemandes de se replier au plus vite vers Lyon et de forcer l'allure.



Troupe du 2^e Régiment de Spahis algériens stationnée dans le village, rue du Barry, le 30 août 1944. Cliché M. Boulle.

Mercredi 30 août, le grand jour, 15 h : Arrivée de Saint-Martin par Bourg et Bidon d'un peloton du 4^e escadron blindé du 2^{ème} régiment de Spahis algériens de reconnaissance. Il est commandé par le lieutenant Eric de Gastines (et non de Castries). Ils ont ordre de faire de la reconnaissance pour l'armée de libération (la 1^{ère} DB) de de Lattre de Tassigny. Sans doute 3 chars légers, du type M5 Stuart, sont arrivés à Saint-Remèze. Des éléments de la Résistance ardéchoise venus de Vallon prennent contact avec lui, dont le capitaine Pierre Ollier de Marichard. C'est le premier contact des FFI de l'Ardèche avec les troupes françaises débarquées le 15 août sur les côtes de Provence. Un entretien a lieu au café Reynaud. **Le village est libéré**, on sonne les cloches et un drapeau tricolore est hissé sur le clocher. Un mouton est offert au lieutenant de Gastines. A 18 h, ce sera l'escadron (ou une partie de) du colonel Lecoq qui monte sur Saint-Remèze. De Gastines part en soirée sur Saint-Thomé. Lecoq se rend sur Vallon. Un 3^e escadron arrivera dans la nuit vers 23h30. Un char « déchenille » dans le tournant de Bidon, quitte la route et se renverse. Le chef de char, le Maréchal des logis LeLoup, est tué sur le coup (plaque Monument aux Morts). Le char non récupérable est laissé sur place. L'escadron bivouaque dans le village pour la nuit.



Enfants du village sur les ruines d'un convoi allemand mitraillé le 25 août par l'aviation allié. Cliché M. Boulle.

Jeunes saint-reméziens à côté d'une mitrailleuse abandonnée par les allemands. De face, Raymond Meycelle, et à gauche, Paul Charmasson. Collection H. Meycelle.

